

PRÉFACE

Je viens enfin de terminer cette *Galerie* qui semblait interminable et dont l'entreprise n'était pas si facile, qu'on aurait pu le supposer. Il a souvent été fort difficile de trouver les matériaux et surtout de les compléter. Je ne crois pas exagérer les faits en affirmant que la *Galerie* seule m'a causé une correspondance énorme de plusieurs milliers de lettres. Et, comme à l'exception de l'Afrique, toutes les parties du monde y ont contribué, que tout le monde n'est pas pressé de vous accorder ce que vous demandez, fut-ce même dans l'intention d'être agréable, il a souvent fallu une patience extraordinaire pour obtenir les réponses., en effet, pour échanger quatre ou cinq lettres et épreuves à corriger avec l'Australie, l'Amérique du Sud, les Indes etc., il se passe facilement une année.

La publication de la *Galerie* a été malheureusement retardée par un concours de circonstances imprévues et indépendantes de ma volonté. Je ferai valoir surtout le temps considérable consacré à l'exposition de ma collection pour servir à l'histoire de la médecine et de la pharmacie. Cette dernière a obtenu un grand succès. Parmi les nombreuses descriptions parues, je ne citerai que celle de notre regretté professeur Dr F. A. Flückiger (*Apothekerzeitung*, Berlin, 1894, nos 31-35 et en tirage à part). Enfin j'espère que les abonnés ne m'en voudront pas trop, d'autant moins que ce temps a été employé au bien de la pharmacie en général et que cette exposition lui a fait honneur.

Mon but principal était de réunir en un seul volume la biographie des pharmaciens et savants les plus méritants et d'élever de cette façon à la mémoire de la pharmacie de notre époque un monument destiné, en grande partie, à contrebalancer les calomnies qui attaquent notre profession libérale. Dans mes recherches, j'ai trouvé bon nombre de savants, qui sont devenus des gloires dans d'autres sciences, la botanique particulièrement, la chimie et d'autres et qui avaient modestement débuté dans la pharmacie. Malheureusement tous n'ont pas répondu à mon invitation et c'est à mon grand regret que je ne les trouve pas dans cette élite scientifique con-

temporaire digne de figurer cependant à côté de toutes les autres, car il faut bien le dire et nous avons le droit d'en être fiers c'est la pharmacie qui a été la première étape de beaucoup de nos savants éminents.

Je n'ai pas été secondé comme il l'aurait fallu pour réussir pleinement. L'œuvre est bien incomplète et loin de l'idéal que je rêvais.

Et cependant, pour la mener à bien j'ai dû sacrifier plusieurs années de travail et m'imposer de grandes dépenses. Souvent même j'avais à lutter énergiquement contre le découragement. Bref on n'a rien sans peine dans ce monde, dit le proverbe et je le sais par expérience dès ma tendre jeunesse.

Consolons-nous, car aucune œuvre humaine n'est parfaite : la *Galerie* en est une preuve éclatante, quoique je me sois appliqué à faire pour le mieux. Néanmoins je la crois utile et en état de rendre service, surtout à l'histoire de notre science. On verra dans les critiques de nos revues médico-pharmaceutiques, dont je fais suivre ces lignes, combien mes efforts ont été appréciés avec bienveillance.

Et maintenant encore un mot de sincère gratitude à tous ceux qui ont poussé leur sympathie et amabilité jusqu'à me demander d'ajouter à la *Galerie* mon portrait et une notice biographique.

J'ai reçu de nombreux témoignages à ce sujet et plusieurs revues (*Les Nouveaux Remèdes*, Paris ; *La Gazette pharmaceutique* de l'Allemagne du Sud, Stuttgart ; *La Recue pharmaceutique* de la Société des pharmaciens d'Autriche, Vienne) l'ont demandé dans des termes bien trop élogieux pour le peu que j'ai fait dans le but de voir progresser les sciences pharmaceutiques. Ce que je peux cependant avouer sincèrement c'est de m'être efforcé, tant qu'il a été dans mon pouvoir de travailler à relever particulièrement le côté historique des sciences médico-pharmaceutiques. Si le résultat est modeste, il portera peut-être néanmoins ses fruits. Nous autres praticiens, désireux de faire progresser la science, nous nous heurtons souvent contre de grandes difficultés car nous ne disposons pas, comme les savants de profession, des ressources nombreuses qui leur sont offertes chaque jour, nous ne pouvons pas, comme eux, consulter les archives, les bibliothèques et les musées lorsqu'il s'agit de compléter un travail en cours d'étude. C'est précisément ce regret qui m'a fait apprécier la valeur des collections. J'ai été, à ce point de vue bien privilégié, puisque les circonstances m'ont permis de créer un musée et une bibliothèque qui ont soulevé la curiosité de nos premiers savants.

Je le répète, mes modestes services rendus à la science sont hors de proportion avec les honneurs dont j'ai été l'objet. Je reconnais humblement que tous ces témoignages de sympathie et appréciations si aimables m'ont imposé une lourde dette, car je ne saurais les considérer que comme un sublime encouragement à continuer le travail inauguré par quelques succès. Et c'est bien mon intention de travailler encore, tant que mes forces me le permettront mais j'implore dès à présent toute la bienveillance de ceux qui marchent en tête de la science. Je leurs dois, à tous, une vive reconnaissance.

Ce n'est pas sans hésitation que je réponds affirmativement à l'aimable demande en question et j'ajoute franchement, que s'il n'existait déjà une notice

biographique il m'eût été impossible d'accéder à ce désir, quoique bien flatteur et très obligeant.

Qu'il me soit donc permis de reproduire ci-après simplement ce qu'un comité international a bien voulu publier sur mon compte à l'occasion de mon 25^{me} anniversaire d'entrée en pharmacie et en même temps comme publiciste, car mes premiers essais remontent à cette époque.

Je saisis cette occasion pour exprimer ma plus profonde gratitude aux hommes aimables et généreux qui ont signé cette démonstration, ainsi qu'à tous ceux qui ont bien voulu me témoigner leur sympathie. Ma reconnaissance, bien sincère ne saurait cependant jamais atteindre le degré de bonheur et de plaisir, dont cet acte de générosité a rempli mon âme. Encore une fois : Merci à tous !
